

Saisissements, vols & ravissements

C'est un espace où l'on traverse les oiseaux sans les toucher. Un temps où l'on marche dans le ciel sans pouvoir s'échapper. Un rêve où tout est possible mais où rien n'est sûr, le meilleur comme le pire.

Ces trois dessins de Patricia Cartereau sont caractéristiques du travail opiniâtre et magnifique qu'elle développe depuis plusieurs années. Comme le montrent *Pieds-Oiseaux* et ces deux *Main-Oiseau*, les images de l'artiste se tiennent sur une corde raide, à la fois inquiétantes et séduisantes, spectaculaires et pudiques, archaïques et contemporaines, aussi douces que violentes. Car si, à première vue, elles paraissent entretenir quelques liens avec l'imagerie du conte et l'univers de l'enfance, leur construction par strates et superpositions renvoie sans doute à des gestes autrement plus lointains, tracés dans les profondeurs de la terre par ces grands enfants qui sont nos mères et nos pères et qui dessinent sur les parois de pierre le squelette d'un conte magique et lacunaire. Ce récit, d'où nous venons et qui n'a de cesse de nous appeler, raconte la nuit des métamorphoses et l'ordonnement secret du monde : dans un système d'équivalences et d'oppositions, le ciel et la terre, le chasseur et la proie, l'aval et l'amont, le mâle et la femelle élaborent un langage symbolique dont le sens nous échappe mais qui nous *saisit* parce que justement quelque chose s'est perdu et manque.

Dans d'autres séries, dans de nombreux dessins et peintures, Patricia Cartereau creuse ainsi ce ravissement (c'est-à-dire enlèvement et transport, vol et enchantement) en convoquant des loups, des renards et des cerfs, des biches, des lapins à l'envers et l'ombre des oiseaux. Ce bestiaire prend souvent la forme d'un palimpseste où les délicates couches des médiums poursuivent un dialogue avec les éléments, la minéralité du graphite affleurant la fluidité de l'aquarelle ou de l'encre. Ce jeu de surfaces appréhende le support comme un espace incertain où l'artiste-chasseuse va traquer la fable de la représentation. Et pour ce faire, elle va mettre en place une stratégie de l'avancée et du retrait afin de trouver le moment du

saisissement : un suspens (ou un suspense) qui se situe exactement entre l'ombre et la proie.

Cette possibilité et impossibilité de la préhension est remarquablement questionnée dans *Main-Oiseau I et II*, comme s'il s'agissait ici par le geste pictural de suspendre, sans l'interrompre, le mouvement du vol des oiseaux. Comment *toucher* serait-il une manière de voir et de faire voir ? De quelle *prise* du réel l'image est-elle le nom ? Et comment *saisir* le doute qui accompagne et organise toute représentation de la réalité ? Patricia Cartereau ne cherche pas à répondre à ces questions. Elle fait beaucoup moins et beaucoup mieux. Elle met à jour le caractère profondément énigmatique de ces instruments de séduction, de conviction et d'illusion que sont les images.

Pour éclairer cet apparent paradoxe de la prise et de la déprise, nous pouvons sans doute nous rappeler la phrase de Rimbaud : « *je suis rendu au sol, avec un devoir à chercher, et la réalité rugueuse à êtreindre !* ». Car si Patricia Cartereau aime se saisir des oiseaux, ce goût apparaît profondément ancré dans une volonté cosmologique d'être en prise intime avec la nature, qu'elle soit animale, végétale ou minérale, comme en témoigne une aquarelle de 2016, *Ramasser les cailloux*, qui poursuit et renouvelle cette quête d'une vision haptique. Du ciel à la terre, de la grotte à la lumière, de l'arbre au sentier, le travail de Patricia Cartereau pourrait s'apparenter à celui d'une paysanne céleste. Avec une extrême attention et une humilité farouche, elle prolonge les gestes ancestraux, elle incise, elle recouvre, elle efface et déploie, elle renverse, elle agence. Elle marche dans une nuée de petits oiseaux gris, bleus et roses. Elle ravit et collecte des fragments du monde qu'elle nous donne en partage. À nous de trouver l'élan pour les saisir au vol.

Thierry Froger, juin 2023 (pour la revue 303, « Les oiseaux »)